

Conversation sur l'oreiller



Conversation sur l'oreiller

Par Chibi

USS Voyager 2382

Un léger rayon lumineux issu des étoiles passait à travers le hublot des quartiers du capitaine, mais Chakotay, allongé dans son lit, ne dormait pas. Près de lui, pourtant, Kathryn Janeway sommeillait tranquillement, seulement vêtue d'une nuisette bleue diaphane, celle qu'il préférait.

Ce n'étaient pas les soucis de son commandement qui gardaient Chakotay éveillé, c'était le fait que l'amiral Montgomery refusait de prendre leur relation au sérieux, ce qui empêchait Kathryn de pouvoir s'installer sur le *Voyager*. Il considérait celle-ci comme un danger pour l'intégrité de la flotte. Même si elle était responsable du projet Full Circle, ses ordres lui intimaient de résider sur le *Vesta*. Jusque-là, ils parvenaient à voler quelques instants comme celui-ci, mais il ne savait pas combien de temps cela pourrait durer. Mais quel intérêt l'amiral avait-il de leur interdire cela ? Lui n'avait jamais été plus sûr de ce qu'il ressentait. Il avait failli perdre l'esprit quand elle avait disparu, si ce n'était pas un signe, ça...

Désormais, il ne voulait plus qu'elle soit loin de lui, ils avaient perdu tant de temps jusque-là qu'il refusait désormais d'en perdre plus. L'amiral leur avait dit qu'il leur faudrait se marier pour pouvoir enfin vivre ensemble, c'était peut-être le moment d'en parler. Après tout, il avait eu l'intention de faire sa demande déjà plus d'un an auparavant, alors qu'ils devaient se retrouver à Venise après son retour de mission, mais malheureusement c'était ce jour-là qu'on lui avait appris qu'elle était morte. Les Q et Kes lui avaient donné une seconde chance, une seconde vie, et il pensait de plus en plus qu'il n'était plus temps de tergiverser.

Il resserra son étreinte sur le corps chaud de Kathryn serré contre le sien. Il appréciait de la regarder dormir, c'était un spectacle dont il ne s'était jamais lassé. Il avait mis tant de temps à comprendre qu'elle était la femme de sa vie. En fait, quand ils avaient décidé d'en rester à l'amitié pour ne pas compliquer les choses sur le *Voyager*, il avait enfoui ce qu'il ressentait au fond de lui. Mais pourtant, ses sentiments pour elle n'avaient jamais cessé d'exister, ils avaient gardé toute leur force malgré les années écoulées. Il avait rarement, voire jamais, éprouvé cela pour une femme. Sans elle, il se sentait incomplet, et se sentait immédiatement apaisé dès qu'elle était près de lui. C'était elle qui avait su arrêter son errance, lui redonner une raison de vivre et de continuer dans Starfleet. Elle était sa moitié d'âme, et il l'avait admis si tard. Pourtant, de façon inconsciente, il l'avait toujours su.

Mais sa contemplation prit fin quand Kathryn dut s'apercevoir qu'il ne dormait plus. Elle se redressa légèrement et le regarda avec des yeux bleus encore ennuagés de sommeil :

- « Qu'est-ce qui se passe ? »

- « Mais rien. Qu'est-ce qui te fait penser qu'il se passe quelque chose ? », demanda-t-il avec un sourire

Elle se réveilla franchement et s'assit dans le lit.

- « Parce que tu as généralement le sommeil plus lourd que moi, et qu'il t'arrive de ne pas dormir quand quelque chose te préoccupe... »

- « Je te connais, tu sais, depuis le temps... », ajouta-t-elle

Il eut un soupir.

- « Je pensais juste à ce qu'avait dit Montgomery... », dévoila-t-il.

Kathryn retint un soupir. Elle aussi, cette histoire l'énervait profondément. Il était vrai qu'entretenir une relation avec un des capitaines qu'elle dirigeait pouvait se présenter comme étant litigieux, même si, techniquement, ça n'était pas interdit. Une fois de plus, elle se retrouvait encore comme étant son supérieur direct, comme s'ils étaient destinés à ça. A présent qu'ils s'étaient enfin retrouvés et pouvaient vivre leur amour comme ils auraient dû le faire des années auparavant, on leur mettait encore des bâtons dans les roues. A un moment, il lui avait même offert de démissionner pour qu'ils puissent vivre ensemble, mais elle avait refusé, ne voulant pas qu'il sacrifie sa carrière.

- « Tu sais, il finira bien par céder quand il verra que ça n'altère en rien nos charges respectives. Bien sûr, il pourra objecter tes erreurs passées au poste que tu occupes à présent, mais elles étaient dues au fait que tu n'étais pas dans ton état normal...à cause de ma mort. Je sais ta valeur en tant que capitaine, et il la sait aussi... », déclara-t-elle.

Il se redressa et tira le drap sur son torse nu.

- « Et combien de temps cela lui prendra-t-il pour le réaliser, à ton avis ? Il est parfaitement libre de me réaffecter ailleurs à n'importe quel moment, avec ou sans le *Voyager*, pour aller jusqu'au bout de son idée... », dit-il calmement, même si elle sentait poindre un peu de colère dans sa voix.

-« Il ne peut pas faire ce qu'il veut, et il y a un recours auprès du grand amiral, comme tu le sais certainement. Mais le *Voyager* est tellement légendaire à présent qu'il a quasiment les mains liées à son propos... », lui expliqua-t-elle.

Cela, Chakotay en avait parfaitement conscience. Rien que d'avoir ramené le vaisseau qu'on croyait perdu corps et bien depuis sept ans du quadrant delta avait été un exploit, et il savait qu'il y avait largement contribué, même s'il en attribuait la majorité du crédit à Kathryn. C'était un vaisseau auquel il était attaché, et qu'il aimait commander.

Kathryn, de son côté, n'avait jamais regretté de lui en avoir fait confier le commandement, car elle savait qu'il tenait à ce vaisseau autant qu'elle. Et quelle meilleure place à présent pour le vénérable *Voyager*, qui commençait à prendre un peu d'âge, qu'au milieu du quadrant delta, qu'il avait contribué à faire découvrir ?

- « Heureusement, qu'il y a un recours, je n'aimerais pas me retrouver enchaîné derrière un bureau juste parce que tu as partagé mon lit et que

quelqu'un lui aura fait savoir, ça confine au ridicule... », dit-il en haussant les épaules.

Il savait qu'aucun membre de son équipage n'irait dire quoi que ce soit, ils appréciaient au contraire de les voir heureux, surtout Tom Paris, son second. Lui aussi devait sa carrière à sa rencontre avec Kathryn et ne l'oubliait pas.

- « C'est normal qu'il se méfie, je peux le comprendre, c'est vrai que j'ai vraiment failli sombrer lorsque j'ai appris ton décès. Mais je crois lui avoir prouvé ensuite que je pouvais me ressaisir et travailler efficacement, et encore plus efficacement depuis que tu es revenue. Pour le reste, il ne devrait pas se mêler de notre vie privée... », reprit-il en croisant les bras.

Kathryn eut un soupir. Pour être à Starfleet et de surcroît amiral depuis un certain nombre d'années, elle savait parfaitement que certains de ses collègues s'arrogeaient parfois ce genre de limitations envers leurs subordonnés s'ils estimaient que leur relation mettait en danger l'intégrité et la cohésion de la flotte. Elle se demandait parfois si elle aussi aurait tout simplement le droit d'être heureuse avec l'homme qu'elle avait choisi.

Il l'attira vers lui.

- « Il est peut-être temps de reparler d'une solution à tout cela, tu ne crois pas ? », dit-il en fixant son regard sombre sur elle.

Kathryn leva son regard bleu sur lui. Elle comprenait exactement ce à quoi il faisait allusion. L'amiral leur avait bien signifié qu'ils devraient vivre dans des espaces séparés...sauf s'ils se mariaient. Elle retint à grand'peine un soupir.

- « Nous marier, maintenant ? Après tout ça ? Je ne suis pas sûre que ça soit une bonne idée. Cela ne ferait aucun mal à ma carrière, mais tu deviendrais pour tout le monde « le mari de l'amiral » et, dès que tu aurais de l'avancement ou de nouvelles responsabilités, tout le monde penserait ça ne serait que par favoritisme et non pour tes compétences. Je refuse de t'imposer ça... », déclara-t-elle péremptoirement.

Chakotay sourit intérieurement, mais se garda bien de faire transparaître ce qu'il ressentait. Donc c'était à cause de ça qu'elle ne voulait pas l'épouser ? Cela le touchait de voir qu'elle se souciait tant de sa carrière à lui, même s'il savait que c'était partiellement grâce à elle qu'il avait eu son poste actuel.

- « Allons, Kathryn, si tu crois que je me soucie des qu'en dira-t-on...

C'est là notre vie, notre affaire, et personne d'autre ne devrait s'en mêler. Je t'aime et je voudrais que tu partages ma vie, c'est aussi simple que ça... », dit-il en la regardant dans les yeux.

Il ajouta avec un sourire un peu ironique :

- « Je n'ai malheureusement pas de nom à t'offrir, tu pourras garder le tien, je sais combien tu y tiens... », déclara-t-il tranquillement.

Kathryn fronça les sourcils.

- « Je me fiche de cette histoire de nom ou autres, on est trop vieux pour ce genre de polémique, tu ne crois pas ? Non, tu as beaucoup trop à perdre dans cette histoire et je le refuse, tout simplement. Cela n'a rien à voir avec mes sentiments pour toi, ou ce que nous partageons, j'estime que le prix serait trop élevé à payer pour ta carrière... », essaya-t-elle d'expliquer sans exprimer l'énerverment qui commençait à la gagner.

La discussion menaçant de tourner en rond, Chakotay estima nécessaire de couper court. Mais il retenait le fait que Kathryn n'avait pas opposé de refus ferme, cela signifiait qu'elle n'était pas totalement contre. Le temps serait son allié, soit Kathryn finirait par accepter, soit Montgomery assouplirait sa position à la longue. Même s'il estimait qu'ils avaient perdu bien trop de temps, il lui fallait accepter d'en perdre encore pour arriver à ses fins.

- « On reparlera de ça un autre jour, à un moment plus propice. Maintenant, dors... », lui dit-il gentiment.

Le regard bleu suspicieux de Kathryn plongea dans le sien. Visiblement, elle se doutait qu'il avait une idée derrière la tête, mais elle ne releva pas et s'allongea contre lui sans protester. Si elle se rendormit assez rapidement, il resta encore éveillé un bon moment, repensant à tout ce qui venait d'être dit. Autant jouir de l'instant présent, du contact du corps chaud de Kathryn contre le sien, et espérer qu'un jour ils pourraient enfin vivre ensemble. Son père, Kolopak, lui disait souvent quand il était petit que, selon la tradition, si on pensait très fort à quelque chose avant de dormir, cela finissait par se réaliser car les dieux étaient obligés de l'entendre. Chakotay pensa alors très fort à Kathryn en robe de mariée, à son « oui » au milieu de leurs amis, et il s'endormit le cœur un peu plus léger...

F I N